

invisible que ses yeux contemplent fixement, sans que ses paupières semblent jamais s'abaisser. Son visage est illuminé, souriant, ses lèvres s'agitent comme si elle parlait, mais sans faire entendre aucune parole ; son corps, immobile, fait quelquefois de petits soubresauts, comme pour se porter vers l'objet de la vision. En cet état, ses sens paraissent suspendus, elle est insensible à tout. Cela dure de dix à quinze minutes.

" Que dit la jeune voyante ? Elle dit naïvement ce qu'elle a vu, et avoue avec franchise ignorer ce qu'elle n'a pas vu, sans se contredire en rien ni avec personne. Elle voit une roche blanche ; sur cette roche, une belle dame qui lui dit être la Sainte Vierge ; cette dame a ordinairement une robe toute blanche, mais quelquefois parsemée de lignes bleues ; sa ceinture est toujours bleue ; sur sa tête elle porte une couronne blanche, un peu dorée ; à son bras gauche est suspendu un chapelet composé de grains blancs assez menus ; elle se tient assez près de la voyante et lui recommande de dire souvent le chapelet.

" Du reste, l'enfant parle peu de la vision, répond avec timidité aux questions qu'on lui pose, rétablit avec fermeté ce qu'elle croit être la vérité, si l'on vient à l'altérer. Elle aime beaucoup les médaillons, les images et les statuettes de la sainte Vierge."

Jeudi 7 juin, nouvelle extase ; mais avec une circonstance plus remarquable. L'enfant interrogée sur ce que lui avait dit la sainte Vierge répondit : " Elle m'a dit que si l'on ne priait pas davantage, si l'on ne se convertissait pas, il arriverait des malheurs tels qu'on n'en a pas vu de pareils."

" Les spectateurs enthousiasmés conduisirent l'enfant à l'église, où elle répéta les mêmes paroles. Elle annonça ensuite une autre apparition pour le dimanche 10 juin. Cette apparition, ou du moins l'extase, a eu lieu à peu près dans les mêmes circonstances que les précédentes et devant près de 4,000 personnes de tout âge et appartenant à toutes les classes de la société."

Le *Courrier de la Lozère* termine ainsi son intéressant récit :

" Voilà les faits. Faut-il leur donner une origine diabolique ? On ne peut tarder à le savoir. Faut-il les attribuer à la catalepsie, à l'hallucination ou à tout autre phénomène morbide ? C'est aux hommes de l'art de nous le dire au plus tôt, pour calmer l'agitation qui semble soulever nos montagnes. Faut-il croire à une intervention divine ? Nous le voudrions de tous les désirs de notre cœur ; mais gardons-nous de nous montrer crédules à l'excès.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

ANGLETERRE.—Le mouvement d'ouverture d'églises est à l'ordre du jour en Angleterre.